



La synagogue de Sulzbach

Lieu de mémoire et de rencontre, ouvert en 2013. La synagogue fut reconstruite après l'incendie qui ravagea la ville en 1822 et inaugurée le 31 août 1827. Elle était alors l'une des plus belles de toute l'Allemagne.

À partir des années 1920, on ne put plus y célébrer d'offices religieux, car le nombre des fidèles, fixé à un minimum de 10 hommes, n'était plus suffisant. Les dirigeants nationaux-socialistes de la ville cherchant des locaux pour le musée de la ville fondé en 1904 eurent l'idée en 1934 de récupérer « l'ancienne synagogue des juifs » pour y abriter ce musée.

Une fois la communauté juive dissoute en 1936, la ville acheta les bâtiments pour une somme de 1000 Reichsmark. C'est ainsi que la synagogue échappa à la destruction durant la nuit de pogrome en 1938.

Après 1945, la Jewish Restitution Successor Organization reprit la main sur la synagogue et la vendit en 1950 à un particulier. À partir de 1954, de gros travaux de transformation eurent lieu, afin que le bâtiment puisse servir de maison d'habitation et de hangar de stockage. Cependant, il resta beaucoup de la substance d'origine.

En 2008, la ville de Sulzbach acheta la propriété et la rénova complètement. On a refait entièrement l'intérieur historique ainsi que la voûte et les façades extérieures avec leurs frises et particularités architecturales. La décoration intérieure est la même que celle de 1827 : des murs peints en blanc et des colonnes marmoréennes grises. Dans l'entrée, on a reconstitué de manière exemplaire l'état de l'intérieur tel qu'il était en 1869. Labima et l'emplacement de la thora sont représentés dans leurs contours.

Ancienne Synagoge Sulzbach

Synagogenstraße 9
92237 Sulzbach-Rosenberg
Tel. 09661/510-287
www.synagoge-sulzbach.de
E-mail: info@synagoge-sulzbach.de
Heures d'ouvertures : tous les mercredi et dimanche 14h-17h
Prix d'entrée : 3,00 €, réduit : 1,50 €

Visite guidée par groupe:

Uniquement sur rendez-vous téléphonique: 30 € sans prix d'entrée
Leder dernier dimanche de chaque mois, une visite est proposée à 14h à tous les intéressés. Prix d'entrée: 5.-€ (3.-€ avec réduction)
Leticket est aussi valable pour une entrée dans le musée de la ville

Idée et texte: Elisabeth Vogl, Johannes Hartmann, Markus Lommer

Photos: Michael Meinhardt, Johannes Hartmann, Thilo Hierstetter

Grafikdesign: Atelier Meinhardt

Littérature: Ehemalige Synagoge Sulzbach. Festschrift zur Eröffnung am 31. Januar 2013. 240 S., ISBN: 978-3-9814093-3-8; prix: 19,50 €

Les lieux suivants coopèrent dans un »Réseau Haut-Palatinat juif«:
Floß (synagogue), Regensburg (document Neupfarrplatz, Misrach),
Sulzbach-Rosenberg (ancienne synagogue), Sulzbürg (Landmuseum)



Soutenu par le **ministère bavarois pour l'agriculture** et Le fonds européen agricole pour le développement des régions rurales (ELER)

Plan de la ville historique





Tolérance et liberté d'esprit

La politique que le comte palatin de Sulzbach Christian August (1622-1708) a menée dans le domaine de la religion, est qualifiée « d'exemple remarquable du siècle des Lumières. »

Après avoir accordés mêmes droits aux catholiques qu'aux protestants de pratiquer leur religion dans ce qu'on a appelé « le simultaneum », il a également permis aux juifs, en 1666, de s'installer à Sulzbach, dans sa ville de résidence. La synagogue et l'école se trouvaient toutes les deux, jusqu'en 1687, dans la maison de Moses Bloch. Ensuite, la communauté juive acquit la maison Gundermann, qui se trouvait à l'endroit actuel de la synagogue. Lorsque le bâtiment devint délabré, le riche facteur de la cour et chef de la communauté juive, Jakob Josef, fit construire un nouveau bâtiment de style baroque (1737-1740), qui fut sérieusement endommagé lors de l'incendie de la ville en 1822.

On peut constater des particularités dans la construction de la synagogue reconstruite en 1826-27 et les résultats des fouilles archéologiques entreprises lors de la rénovation récente de l'édifice sont visibles pour le visiteur de ce lieu de rencontre.

La cour au nord de la synagogue est particulièrement intéressante. Elle servait, d'après un vieux rite, au cérémonial des mariages.

Dans le mur de la synagogue, on peut voir la pierre de mariage, sur laquelle les jeunes mariés brisaient leur verre après avoir bu lors du mariage.

(voir l'illustration)

L'histoire de la construction et de l'utilisation de l'édifice est expliquée à deux endroits au moyen d'audio-guide et de l'ordinateur, ainsi que par des pièces originales qui sont exposées.



La documentation historique en trois parties nous rend cette grande tradition de la culture juive à Sulzbach plus vivante, à savoir sur les juifs à Sulzbach, les imprimeries hébraïques et Sulzbach, ville de la Bible. Une douzaine de stations à visualiser sur l'ordinateur et quatre à écouter permettent d'approfondir les connaissances sur ces thèmes.

Rez-de-chaussée

Les Juifs à Sulzbach

On y explique le développement de la communauté juive à Sulzbach, qui avait atteint en 1801 son plus grand effectif avec 340 âmes. Une particularité de Sulzbach était le poste de président des juifs de 1690 à 1765. Il était nommé par le prince et représentait la communauté juive. Il était chargé des affaires juives ainsi que de la première instance juridique pour les juifs et exerçait également un rôle de protection auprès de ce groupe de la population.

Le déclin de la communauté juive de Sulzbach commença avec l'édit de 1813 sur les juifs et la vague d'émigration à partir de 1840. Le dernier rabbin fut Dr. Wolf Schlesinger (1812-1854) qui dut fuir en Amérique à la suite de la révolution de 1848. Leopold Prager (1864-1930) fut le dernier représentant de la communauté et à sa mort, il n'y eut plus de communauté juive.

Charlotte Stein-Pick, belle-fille du dernier professeur et chantre Sigmund Stein put sauver de la synagogue de Sulzbach le plus vieux rouleau de la Thora et deux calices lors de son émigration vers l'Amérique. (voir l'illustration)



À côté, on peut voir quelques ouvrages imprimés datant de la deuxième moitié du XVII^e siècle et provenant de la cour des érudits de Sulzbach, parmi lesquels le « Kabbala Denudata » de Knorr von Rosenroth, l'ouvrage le plus important de la doctrine mystique juive, ainsi que le « Genusa » de l'école juive. Sur un plan de la ville de 1783, on peut voir marquées, les maisons ayant appartenu aux juifs durant une certaine d'années. En quatre endroits, on peut écouter des souvenirs et des destins personnels de juifs ayant vécu à Sulzbach, comme par exemple ceux d'un rabbin de 1848, l'année de la révolution ou des descendants des derniers juifs de Sulzbach.

Etage supérieur, anciennement galerie réservée aux femmes

Les imprimeries hébraïques

Les imprimeries hébraïques de Sulzbach (1669-1851) ont été très importantes dans toute l'Europe. C'est en 1851 que cette tradition prit fin avec la famille Arnstein.

« Aucune autre imprimerie hébraïque dans les pays germaniques n'a atteint une telle renommée auprès des masses que les imprimeries de Sulzbach. Leur popularité entre 1730 et 1830 était inébranlable. Les œuvres de littérature laïque se succédaient constamment dans de nouvelles éditions : des livres de prières pour chaque occasion et pour de nombreux rites, le Talmud, la Mishna, le Pentateuque, des lectures destinées aux femmes allemandes juives, de la littérature religieuse de piété, des prophètes et des hagiographes. Tous ces écrits étaient en partie si nombreux qu'on ne pouvait plus distinguer les différentes éditions. »



(citation tirée du livre de Magnus Weinberg sur les imprimeries hébraïques de Sulzbach, paru en 1904). L'édition du Talmud « Sulzbacher » était particulièrement célèbre. (1755-1762).

On pouvait y voir en rouge, écrit en hébreu, sur la couverture « A Sulzbach » (voir illustration)

Sulzbach, ville biblique

L'esprit tolérant de Christian August permit à l'imprimerie de se développer dans sa ville de résidence. À partir de 1664, les imprimeries Lichtenthaler (1664-1785, église réformée), Holst (1683-1790, église luthérienne) et Gallwitz (1708-1797, église catholique) furent en activité. Une particularité de Sulzbach est le fait que les chrétiens et les juifs imprimaient en même temps et au même endroit leur écritures saintes.

C'est avec l'institut biblique interconfessionnel de Johann Esaias von Seidel (1758-1827), que la renommée de Sulzbach, ville biblique, fut à son apogée. Seidel imprimait alors une bible pour les chrétiens de toutes confessions. Le traducteur catholique de bible le plus remarquable fut Josef Franz von Allioli (1793-1873), originaire de Sulzbach. Le pasteur protestant Georg Wolfgang Franz Panzer (1729-1805) fonda le centre de recherche bibliographique en Allemagne.

